

entreprendre une exploitation massive du genre proposé par certains milieux; ces éléments sont le dérangement du milieu naturel, la disponibilité de la main-d'oeuvre et de l'outillage, et les effets, pour l'ensemble de l'économie canadienne, de l'investissement énorme que demanderait la production de grandes quantités de pétrole. Il est peu probable en tout cas qu'un volume important de pétrole destiné à l'exportation puisse venir de cette source avant assez longtemps. Nous avons la preuve, toutefois, qu'en exploitant les sables bitumineux, nous pourrions à tout le moins réduire ce qui aurait autrement constitué une demande plus élevée, au Canada, à l'égard du pétrole importé, laissant ainsi une plus grande quantité de pétrole étranger aux autres importateurs.

“Bien que le Canada ne soit peut-être pas aussi vulnérable que la plupart des pays représentés à cette Conférence devant les conséquences directes de la crise énergétique, en tant que grande nation commerçante et membre soucieux de ses engagements au sein de la communauté mondiale, nous sommes directement et immédiatement touchés par les effets mondiaux des changements des prix du pétrole.

\* \* \* \*

“Les pays exportateurs de pétrole et les pays industrialisés ont nettement intérêt, les uns comme les autres, à protéger le système financier mondial. Les exportateurs de pétrole sont, après tout, payés en argent. Nous avons tous intérêt à protéger la valeur de l'argent. En dépit de nos meilleurs efforts, une atmosphère quelque peu hostile peut entourer la mise au point de certains aspects des échanges mondiaux de pétrole. Il serait dommage qu'elle se fasse sentir dans le domaine des questions monétaires et financières. Ne pourrions-nous envisager une participation des exportateurs de pétrole au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque mondiale qui corresponde à l'importance accrue de ces pays sur le plan de la puissance financière mondiale? Si l'on considère la communauté d'intérêts qui existe, tout devrait pousser les pays industrialisés et les exportateurs de pétrole à travailler ensemble à résoudre les problèmes dans ce domaine.

#### Nécessité d'un effort international

“La plupart des pays en voie de développement ont été durement frappés. La

hausse du coût de leurs importations de pétrole dépassera le flot total de l'aide qu'ils ont reçue l'an dernier de sources privées et publiques. Leurs réserves ne leur permettent de payer qu'une fraction des dépenses nécessaires et ce sont les pays les moins capables d'obtenir du crédit pour financer leurs importations. Si aucune solution n'est trouvée, ils devront réduire un rythme d'activité économique déjà insuffisant. De fait, ils devront couper les importations de denrées alimentaires destinées à leur population, de même que les importations d'engrais et de carburants dont on a besoin pour produire des aliments sur place. L'approvisionnement sera aussi réduit dans le cas d'autres produits indispensables. La situation peut être qualifiée de désastreuse pour de nombreux pays. Un effort international s'impose tout particulièrement, pour des raisons humanitaires, du point de vue de la solidarité de la communauté internationale et si l'on considère les conséquences politiques d'une misère grave dans un secteur aussi étendu de notre planète.

“Nous pourrions être tentés de pointer un doigt accusateur vers les pays producteurs de pétrole mais nous devons toutefois reconnaître que tous ne se trouvent pas dans le même contexte économique et que tous ne sont pas des pays riches. En outre, les sermons des pays industrialisés ne constitueraient pas la meilleure façon d'éveiller l'esprit de collaboration. Nous devons prêcher d'exemple. Il ne fait aucun doute que nous avons besoin de l'aide des pays producteurs de pétrole si nous voulons réaliser l'augmentation nécessaire de l'aide au développement, que ce soit de façon bilatérale ou par la voie des institutions multilatérales. Le Canada est disposé à apporter sa contribution.

\* \* \* \*

“La recherche et le développement portant sur une utilisation plus efficace de l'énergie, la protection de l'environnement et la mise en valeur de nouvelles sources d'énergie contribueront de façon marquée à assurer des réserves énergétiques à tous les pays. La capacité manifeste de conserver les sources énergétiques existantes alliée à la découverte d'autres sources pourrait tempérer toute nouvelle hausse du prix du pétrole. Nous accueillerions favorablement, et nous serions dispo-

sés à y participer, une mise en commun de la recherche et du développement en matière d'énergie à laquelle participeraient les pays industrialisés et dont pourraient profiter les pays en voie de développement.

“Il devrait être assez facile de nous en tenir aux faits et de délimiter les questions les plus importantes. Nous conviendrons vraisemblablement qu'il existe un certain nombre de secteurs où il nous faut agir. Il sera toutefois plus difficile de décider de la nature des mesures à prendre et des moyens à utiliser. Il est peu probable que la diversité des problèmes se prête à une solution unique; nous devons avoir recours aux organisations internationales actuelles dans la mesure du possible. Le FMI, la Banque mondiale et l'OCDE ont déjà accompli du bon travail à cet égard. Nous ne devons toutefois pas écarter les autres approches qui nous permettraient de coordonner nos efforts et d'établir les relations indispensables avec ceux qui ne sont pas représentés à la présente Conférence. Ils peuvent, eux aussi, chercher à nous consulter ou à se consulter entre eux. Il ne devrait faire aucun doute, au terme de cette Conférence, que nous cherchons une coopération qui conduise à une action concertée, immédiate et efficace, visant à résoudre les problèmes les plus urgents.”

#### Expansion d'une société sidérurgique

En 1974, la *Interprovincial Steel and Pipe Corporation Ltd.* de Regina en Saskatchewan, principale entreprise sidérurgique de l'Ouest canadien, doit entreprendre un programme d'agrandissement de ses usines en Saskatchewan et en Alberta au coût de 40 millions de dollars. Ce programme, qui doit durer quatre ou cinq ans, comprendra:

— La construction d'une usine de réduction du fer qui pourra traiter 400 millions de tonnes de fer par année, à proximité des usines actuelles de production de lingots de la société à Regina; la mise en place d'une nouvelle chaudière à l'usine de production de lingots; et la construction de trois aciéries ou plus en Alberta.

Le programme d'élargissement portera sa production annuelle de lingots de cette société, de 600,000 tonnes qu'elle est à l'heure actuelle, à environ 1 million de tonnes.